

Augustin d'Hippone, *Les Confessions*, 397-401, I. VIII, ch. VI.

[Dans *Les Confessions*, Augustin, évêque d'Hippone, raconte son parcours de vie, de sa naissance à sa conversion. Il veut que l'analyse de son cheminement intérieur serve à la gloire de Dieu et à l'instruction de ses ouailles. Dans le livre VIII, il explique son dilemme : la religion l'intéresse, il l'a étudiée, mais qu'il n'ose pas encore faire le pas.]

C'est après une telle liberté que je soupirais, enchaîné que j'étais dans les fers, non d'une volonté étrangère, mais de ma propre volonté, de fer elle aussi. L'ennemi était maître de mon vouloir, et il en avait forgé une chaîne, par où il m'avait asservi. Car c'est de la volonté pervertie que naît la passion, c'est de l'asservissement à la
5 passion que naît l'habitude, et c'est dans la non-résistance à l'habitude que naît la nécessité. Il y avait là comme des anneaux entrelacés — de là mon expression de chaîne — qui me tenaient dans une dure servitude.

Et cependant cette habitude acharnée contre moi-même venait de moi, puisque c'était volontairement que j'en étais venu à ce que je ne voulais pas. Qui pourrait y
10 contredire légitimement ? N'est-ce pas une juste peine que celle qui suit le péché ? Je n'avais même plus l'excuse de croire que, si je méprisais encore le siècle pour vous servir, c'est que j'avais une connaissance incertaine de la vérité : car je la connaissais maintenant de science certaine. Mais encore attaché à la terre, je refusais de m'enrôler à votre service, et je craignais autant d'être dégagé de mes liens que
15 l'on doit craindre d'en être entravé.